



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

139 | 2008
2006-2007

Sources et histoire de la tradition sanskrite

Jan E. M. Houben



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/309>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 313-314

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Jan E. M. Houben, « Sources et histoire de la tradition sanskrite », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 139 | 2008, mis en ligne le 26 novembre 2008, consulté le 25 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/309>

Tous droits réservés : EPHE

SOURCES ET HISTOIRE DE LA TRADITION SANSKRITE

Directeur d'études : M. Jan E. M. HOUBEN

Programme de l'année 2006-2007 : I. *Le grammairien Pāṇini (IV^e siècle av. notre ère) et ses « racines » : l'approche pragmatique.* — II. *Narratif et rituel dans la prose védique : Brāhmaṇas et passages upaniṣadiques.*

I. *Le grammairien Pāṇini (IV^e siècle av. notre ère) et ses « racines » : l'approche pragmatique.*

Du point de vue de la méthode de la grammaire de Pāṇini, les règles d'interprétation et les principes implicites sont les « racines » du système. Une seule liste de ces règles est devenue canonique pour les pāṇinéens modernes, celle que Nāgeśa (xviii^e siècle) présente dans son *Paribhāṣenduśekhara*, qui complète l'approche de Bhaṭṭoji Dīkṣita. Une approche à la fois plus pragmatique et plus libérale dans la tradition pāṇinéenne est adoptée dans l'œuvre de Nārāyaṇa Bhaṭṭa de Melputtūr, contemporain de Bhaṭṭoji. Le *Prakriyāsarvasva* de Nārāyaṇa Bhaṭṭa donne des règles d'interprétation et des principes implicites très différents, dans leur contenu et dans leur organisation, de ceux donnés par Nāgeśa. Jusqu'à présent la collection de principes de Nārāyaṇa Bhaṭṭa est pour la plupart négligé par les spécialistes en dépit de son importance. Les principes de Nārāyaṇa Bhaṭṭa diffèrent de ceux trouvés dans la *Paribhāṣāvṛtti* de Vyāḍi (voir l'édition et l'étude excellentes de Wujastyk, 1993) et dans d'autres collections de *paribhāṣā* grammaticales. Elle ne fait pas partie, par exemple, des collections de principes grammaticaux éditées et étudiées par K. V. Abhyankar dans son *Paribhāṣāsamgraha* (1967), œuvre qui reste d'ailleurs toujours non dépassée. La valeur incontestable du *Paribhāṣenduśekhara* de Nāgeśa Bhaṭṭa se trouve dans la profondeur de sa discussion des règles. Les discussions de Nārāyaṇa Bhaṭṭa sont beaucoup plus brèves et plus pragmatiques.

Dans le cours nous avons étudié les règles et les principes de Nārāyaṇa Bhaṭṭa, dans la « section des principes » (*nyāya-khaṇḍaḥ*) de son *Prakriyāsarvasva*, et nous avons exploré leur signification pour le fonctionnement du système de Pāṇini. Nous avons étudié des principes semblables ou identiques trouvés dans le *Paribhāṣenduśekhara*, dans la *Paribhāṣāvṛtti* de Vyāḍi, dans le *Sarasvatī-kaṇṭhābharaṇa* de Bhoja, ou dans d'autres textes pāṇinéens (dans le sens large du terme). Ceci nous a permis de résoudre quelques problèmes d'interprétation. Parmi les principes il y a des formulations très techniques mais aussi quelques déclarations plus générales, par exemple, *granthādhikyād arthādhikyam* « Le volume de sens est au delà du volume du texte ».

La section des principes (*nyāya-khaṇḍaḥ*) consiste de deux parties : la première partie contient des principes accompagnés de brèves explications et/ou illustrations, la deuxième partie est une énumération de principes additionnels, sans aucune discus-

sion, explication ou illustration, et sans indication si le principe est accepté ou non par Nārāyaṇa Bhaṭṭa. Dans la première partie il n'est pas toujours clair si une énoncé fait partie d'une discussion ou d'une illustration, ou bien si elle est elle-même un principe. Le critère objectif que nous acceptons ici pour décider si une énoncé est un principe ou non sera : est-ce que cette énoncé est suivi d'une discussion, explication ou illustration ? sinon elle n'est pas (présenté comme) un principe. Selon ce critère, la première partie consiste de 99 principes, le deuxième de 19, ce qui fait 118 en total.

II. *Narratif et rituel dans la prose védique : Brāhmaṇas et passages upaniṣadiques.*

La Maitrāyaṇī-Saṁhitā est une des grandes Saṁhitā du Yajur-Veda Noir (Kṛṣṇa-Yajur-Veda). La Taittirīya-Saṁhitā, la Saṁhitā la plus tardive du YV Noir, est plus répandue aujourd'hui, et plusieurs écoles rituelles associées à la TS existent : Baudhāyana, Āpastamba (le plus répandu aujourd'hui), Bhāradvāja, Hiranyakeśi-Satyāśāḍha. La non-mention de la Maitrāyaṇī-Śākhā dans les sources anciennes, en dépit de son ancienneté qu'il faut accepter sur la base des critères internes, est problématique. La théorie que Maitrāyaṇī est un nom choisi pour sembler bouddhiste n'est guère accepté aujourd'hui. Le Yajur-Veda Noir ne contient pas seulement des formules rituelles et des prières, mais aussi des passages prescriptifs et narratifs. Il y a donc un chevauchement avec les Brāhmaṇas et Upaniṣads que nous avons étudiés dans les années précédentes. Du point de vue de la langue la Maitrāyaṇī-Saṁhitā se distingue surtout par des sandhis particuliers et par une vocabulaire parfois exceptionnelle. La Maitrāyaṇī-Saṁhitā est important pour les formes du rituel védique qu'elle présuppose. Comme chaque Saṁhitā du Yajur-Veda, la Maitrāyaṇī-Saṁhitā est un Veda de l'Adhvaryu, le prêtre-gérant du sacrifice (tandis que le Hotar récite, l'Udgātar chante, le Brahmān observe, donne sa permission, et si nécessaire corrige). Comme les autres Saṁhitā du Yajur-Veda la Maitrāyaṇī-Saṁhitā commence avec les mantras de l'Iṣṭi du Darśapaurṇamāsa, ensuite, mais pas encore abordé dans le cours, ils donnent ceux du sacrifice de Soma. L'Iṣṭi revêt une grande importance du point de vue de l'étude du rituel védique parce qu'elle sert de base à un grand nombre de rites du même type. Elle est le paradigme par excellence du rituel védique, y compris les rituels du Soma. Tandis que plusieurs commentaires traditionnels sont disponibles pour la Taittirīya-Saṁhitā du Yajur-Veda Noir et pour la Vājasaneyi-Saṁhitā et le Śatapatha-Brāhmaṇa du Yajur-Veda Blanc, la Maitrāyaṇī-Saṁhitā est transmis sans commentaire. Pour nous aider avec l'interprétation une version « mot-pour-mot » ou Pada-pāṭha est disponible (la version normale étant la version continue ou Saṁhitā-pāṭha). Le plus important sont les parallèles d'autres textes védiques. Pour la plupart des mythes et des passages narratifs de la MS on trouve effectivement des parallèles dans les autres Saṁhitā et Brāhmaṇa ; pourtant, souvent les mythes et passages narratifs de la MS semblent avoir un aspect original ou archaïque. Dans le cours les premières sections de livre 1 (mantras) sont étudiées avec les passages correspondants de type « Brāhmaṇa » de livre 4 ; ainsi que les passages parallèles dans d'autres textes védiques tels que le Śatapatha-Brāhmaṇa (ŚB), que nous avons étudié de plus proche dans l'année précédente.